



« En toi est la source de vie ; par ta lumière nous voyons la lumière. » Ps 131

ÉDITO

« Voici l'homme »

Fr. Christophe

Diogène, un philosophe du 5^{ème} siècle avant Jésus Christ, arpentait les rues d'Athènes en plein jour, une lanterne allumée à la main. A ceux qui lui demandaient pourquoi, il répondait :

« Je cherche un homme. »

L'actualité ne cesse de confirmer la pertinence de cette réponse surprenante.

Il y a quelques années, le sociologue **Jérôme Fourquet** constatait dans « **L'archipel français *** » que les habitants de notre pays vivaient dans des îles différentes et distinctes.

Qui a cru vraiment au slogan éculé du « vivre ensemble » qu'on nous a rabâché pendant des années ? La France est désormais composée d'individus. Chaque individu ne semble plus pouvoir exister que par sa différence (culturelle, culturelle, sexuelle, raciale, politique, etc.) et par sa présence active sur les réseaux sociaux

avec ceux et celles qui partagent la même différence à défendre et à promouvoir. Le résultat le plus flagrant est l'oubli de l'appartenance à une humanité commune qui, seule, peut nous rassembler.

Dans « **L'abolition de l'âme*** », un livre paru l'an dernier, le philosophe **Robert Redeker** pose d'intéressantes questions : Où est passé le mot âme ? Pourquoi a-t-il été escamoté ? Comment s'est-il évaporé de notre langue, volatilisé de notre culture, évanoui de notre quotidien ? Que signifie sa disparition ? Et que nous dit-elle de l'humanité contemporaine ?

En effet, c'est l'âme qui fait l'homme. Sans âme, il n'y a plus que des humanoïdes, fussent-ils des consommateurs et des électeurs.

C'est l'âme, en l'homme, qui aspire à l'Amour, à la Vérité, à la Beauté.

C'est l'âme en chacun de nous qui fait

notre commune humanité. C'est Dieu qui parle d'amour et le fait désirer à l'âme en ses profondeurs.

Si Diogène s'était promené avec sa lanterne allumée en plein jour 5 siècles plus tard à Jérusalem, il aurait peut-être pu trouver l'Homme, le seul homme pleinement humain, l'homme-Dieu qui a donné Sa Vie sur la Croix pour sauver tous les hommes sans distinction et qui, Ressuscité, leur partage Sa Parole et Son Esprit

Saint pour les rendre vraiment humains en les divinisant.

« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn, 17,21-22)

Voilà le message à mettre en pratique, celui qu'en cette fin d'année pastorale on ne peut plus taire.

Voilà notre Espérance !

*Fourquet (Jérôme).- L'Archipel français.-Ed.Seuil

*Redeker (Robert).-L'Abolition de l'âme.-Ed. du Cerf



« En mai, fais ce qu'il te plaît ! »

Vous connaissez cet adage, de sagesse pseudo scientifique, que le populaire après des siècles de vécu, applique en loi optimiste dans le domaine de la météo ! Et il est vrai qu'après les giboulées de mars, « le mois des fous », les attermoiments capricieux d'avril, nous dessinons en notre imaginaire collectif un mai fleuri, souriant de vocalises d'oiseaux et généreux de toute la douceur de Marie ! Moi, Alphie, comme tous les lambdas, je prisais fort ce temps de « ponts », mutant parfois en viaducs prémices de divines vacances, où l'on commence à faire la fête... Mais cela c'était avant...

Avant que Mai ne perde pour moi sa magie et que je ne m'avise que sa notoriété tient tout à la fois de la vérité et de la « phantasia » pour le dire comme Platon. Je le déflorai alors, sévèrement, en mois

de l'ambiguïté et du mensonge sociétal. D'ailleurs c'est peut-être aussi pour cela que Marie l'habite, elle que l'on représente écrasant du talon le menteur par excellence : le serpent !

Que je vous explique car je vous sens dubitatifs...

« Fais ce qu'il te plaît ! », débordant le domaine des nuages, se décline de nos jours en une sorte d'hymne à la folie ordinaire ! Et ce, dès le tout début du mois qui nous astreint au brin de muguet ! Remake des « Bonne année ! » nous bénissant en janvier, cette fleur est censée nous porter chance, ce qui est fort différent. Je sais bien que les petites clochettes blanches furent appelées, en un temps moins laïque, les larmes de Marie, mais je trouve plutôt paradoxal de placer notre bonne étoile dans les pleurs de la croix par une plante hautement toxique !

« Fais ce qu'il te plaît ! »

Une utopie qui fleure la perniciosité d'une liberté effrénée. Il se pourrait que, pire encore, elle se conjugue de nos jours en « Fais comme « on » te plaît », ce que l'on te présente pour plaisant.

Pourtant « lorsque le printemps revient », la chimère nous reprend. Notre société, atomisée en une explosion de subjectivités, a besoin de la joie qui procède du dynamisme de la vie. La Joie éternelle n'est-elle pas synonyme de Vie éternelle ? Et nous respirons à pleins poumons la pauvre allégresse de mai avec,



en prime, cette année le visage fier d'une France organisatrice des J.O.

Hasard étrange du calendrier, la flamme débarqua sur notre sol quasiment à l'heure de la célébration des vigiles de l'Ascension et cette insolite fraternisation dessilla mon regard pourtant friand de grandes fêtes fédératives.

Bien sûr je jetai un œil admiratif à l'extraordinaire 3 mâts national qui carguait ses voiles. Bien sûr je prêtai l'oreille à la jactance du présentateur franchouillard et j'appris moultes choses inutiles sur la journée Cocorico... Et, bien sûr, j'en fus abasourdi, imaginez, durant près de 14 heures consécutives on suspendit l'Histoire universelle ! Sur plusieurs de nos chaînes l'actualité, ce fut exclusivement les sacro saints JO !

Toute l'ambivalence de mai flamboyait en ce choix de « l'actuel » que l'on faisait tomber pour nous du ciel des possibles reléguant le reste au rang simple décor. C'était la fête d'Auguste, l'équivocité se glissait partout.

Dans l'enthousiasme lexical des commentateurs qui relataient, euphoriques, la

« liturgie de l'allumement de la torche » à la « pureté des rayons du soleil », une vraie transfiguration !

Dans la déesse « flamme » offerte à tous les regards en une sorte d'ostensoir sur le pont du Belém (Bethléem) « Symbole fort de l'Eau et du Feu » s'enthousiasmait l'animateur...



Dans la foule des embarcations anonymes accompagnant le cheminement du voilier, si pareille à la multitude qui jadis suivait les pas du Seigneur.

Dans la longue litanie des héros français initiée par Laure Manaudou, déroulée jusqu'à Jul en passant par Alfred Nakache et les autres. Seraient-ils les visages de ceux que saint Augustin appelait « les saints cachés » ?

Dans les témoignages : « La flamme olympique à la main, on a l'impression d'être le maître du monde ». « Courage. Moi, je suis le vainqueur du monde » disait Jésus. *Jn 16,33*

J'ai même participé, à mon corps défendant, à la grand-messe d'Auguste.

Son temps de « consécration » ? :



L'extase de l'arrivée sur le Vieux port. « Une lumière spéciale éclaire le ciel », avec les feux d'artifices « ça donne un côté mystique. Ô, regardez, il y a même

l'arc en ciel !», et « Notre Dame de la Garde, la Bonne Mère, qui nous regarde ! » (Je vous assure, je cite !!!)

Son temps de « Communion » ? : promis pour la soirée liesse des JO.

Auguste, Comte de son patronyme, nous le connaissons depuis nos années lycée. Ce presque païen, il est né à Montpellier, a développé une philosophie rationnelle : le positivisme.

Foin de « pourquoi ? », nous ne pouvons y répondre, concentrons-nous sur le « comment ? » ; autrement dit : Science et exit le Dieu de la Révélation.

« On ne tue bien que ce qu'on remplace » disait Léon Bloy (« *Le Désespéré* »), alors Auguste décrète le dieu « Humanité ». Et notre philosophe-gourou de plagier allègrement saint Paul :

« En l'humanité nous avons la vie, le mouvement et l'être » (« Car c'est en Lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être. » *Ac 17,28*). Je n'exagère en rien, cette « religion » a encore des adeptes,

surtout au Brésil mais de façon plus voilée, un peu partout dans le monde. D'ailleurs une de ses églises se trouve à Paris dans le marais. Allez donc la visiter sur la toile (elle est fermée au public) vous en resterez ébaudis, parole d'Alphie, et partagez le sentiment affirmé : nous ne sommes plus chez nous dans « le monde », sûr, l'époque sort de ses gonds ! Honni qui croit que je me gausse, il me fait un procès sans sujet car j'aime les héros (dieux ?) du stade.

L'élan de « Citius, Altius, Fortius » arrive en moi toute l'énergie de la jeunesse,

du temps où l'on « se donne à fond » pour réaliser la plus belle des personnes virtuelles que l'on porte en soi.

Seulement, il ne faut pas « des plombes » pour comprendre que ces « plus vite », « plus haut », « plus fort » achoppent aux limites humaines, même pour les athlètes ! « Sous les pavés la plage » martelait la jeunesse de mai 68. Nous savons maintenant que, lorsqu'on les soulève, c'est la glaise collante de notre nature que nous trouvons.

Heureusement, les illusions abandonnées vivent toujours en la pensée, c'est peut-être le critérium de leur vérité.

„Alors, si « on ne lâche pas l'affaire » elles peuvent renaître. Elles s'épanouissent en une direction nouvelle qui les conduit au-delà même de nos espoirs les plus fous, vers l'Espérance.

Et c'est, avec Marie qui, lors de l'Annonciation ne s'embarrasse pas plus du « pourquoi » que du « comment » en son Fiat, que la vraie Flamme est arrivée.

Celle du Seigneur, chantée par un psalmiste joyeux : « Jusqu'au rocher **trouloin de moi**, Tu me conduiras » (*Ps. 60*). En Lui, nous irons :

Vite,

« Il avance sur les ailes du vent » *Ps103,3,*

Fort,

« Il vient avec puissance » *Is 40,10,*

Haut,

« dans la gloire qu'Il nous a donnée »

Jn 17,20....

Alors, tous aux JO, avec Lui !

Bonjour chez vous, Salut

Alphie

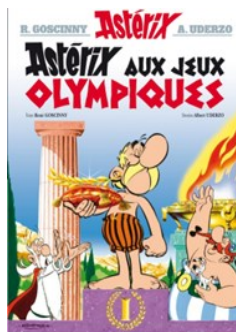


La suggestion du mois

Et si nous révisions nos "classiques" !!!

Avec humour abordons un sujet d'actualité... qui sera le thème de notre future "Fête en paroisse".

PS : Attention à la disqualification si vous venez y festoyer avec la langue bleue !!!



Un groupe Évangile à St Assisclé

Un groupe d'une douzaine de personnes se réunit une fois par mois à St Assisclé pour échanger sur l'évangile du dimanche suivant.

C'est un temps convivial d'échange sur la Parole et un moment d'amitié où, nous partageons nos peines et nos espoirs. Nous attendons le dimanche pour entendre l'homélie du prêtre. Et lorsque nous y retrouvons quelques pistes évoquées entre nous, cela nous emplit de la

joie de ceux pour qui la Parole est tombée dans la bonne terre.

Nous serons ravis d'élargir le groupe à tous ceux qui le souhaitent.

N'hésitez pas !

Pour nous rejoindre, contactez :

Danielle (06 24 47 45 93).

Marie (06 84 66 09 89).

Prochaine rencontre 4 Juin à 15h.

Nos Peines



En l'église St Martin

Le 13 mai : Simone LAPASSET

Le 28 mai : Roger BORIES

En l'église St Assisclé

Le 23 mai : Renée MOY

Le 31 mai : Marcel RAMOS (crématorium)

ont rejoint la maison du Père.

HORAIRES...

Église

ST MARTIN



Messes

Du lundi au vendredi : 18h30.

Samedi : 8h30.

Dimanche : 10h30.

Confessions

Vendredi au cours de l'office de la Croix : 19h15.

Samedi : 9h15.

Adoration

Tous les jours : à l'oratoire.

Jeudi dans l'église : 19h15-20h.

Laudes

Du mardi au samedi : 8h.

Dimanche : 9h15.

Vêpres

Du mardi au vendredi : 18h.

Chapelet pour la Paix

Mardi : 16h.

Rosaire

Une équipe du rosaire se réunit mensuellement.

Ateliers créatifs

Mardi : 14h30.

Répétition de chant

Dimanche : 10h



Église ST ASSISCLE

Messes

Mercredi : 11h.

Dimanche : 10h.

Permanence d'un prêtre

Mercredi : après la messe.

Rosaire

Deux équipes du rosaire se réunissent mensuellement.

Répétition de chant

Vendredi : 16h.

Ateliers créatifs

Mercredi et Jeudi : 14h30.



Chapelle
ST VINCENT
DE PAUL

Messe anticipée

Samedi : 17h30.

Au mois de juin

Dimanche 2 juin : Solennité du Saint Sacrement. Saint Martin, Messe des premières communions.

Lundi 3 juin : St Martin, 19h15, DUEC.

Mardi 4 : St Assisclé, 15h, Partage Évangile (salle paroissiale).

Jeudi 6 : S Martin, 14h30, Atelier couture.

St Martin, 15h, Bible 0.10.

St Martin, 20h, **Vigiles du Sacré Cœur.**

Vendredi 7 : Solennité du Sacré Cœur de Jésus.



Dimanche 9 juin : 10^{ème} du Temps ordinaire. Saint Martin, à partir de 12h, Fête en Paroisses

Mercredi 12 : St Martin, 14h30, Bible 0.00 (Abraham et Moïse).

Samedi 15 : St Martin, 18h15, Vêpres de la Résurrection.

Dimanche 16 juin : 11^{ème} du Temps ordinaire.

Mercredi 19 juin : St Martin, 16h, catéchisme ; 16h30, éveil à la Foi.

Jeudi 20 : St Martin, 15h, Bible 0.10.

Samedi 22 : St Assisclé, 14h30, Bible Initiation.

St Martin, 18h30, Veillée de la Résurrection.

20h, Repas partagé.

Dimanche 23 juin : 12^{ème} du Temps ordinaire.

Lundi 24 : Solennité de la Nativité de St Jean le Baptiste.

Vendredi 28 : St Martin, 20h, **Vigiles de St Pierre et St Paul.**

Samedi 29 : Solennité de St Pierre et St Paul.

St Martin, 20h, concert Be Witness.

Dimanche 30 juin : 13^{ème} du Temps ordinaire.



Les « recommençants » dans l'Église.

Il s'agit de personnes qui ont bénéficié, dans leurs jeunes années, des 3 sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, eucharistie, confirmation).

Mais pour certaines d'entre elles, le contact avec la pratique chrétienne s'est distendu et quand elles envisagent de revenir à l'Église, elles peuvent se sentir perdues car ce qui reste de leur foi d'enfant n'est plus adapté à une compréhension adulte.

Elles sont non seulement désorientées, mais aussi très souvent découragées.

Elles ne savent pas comment renouer, alors même qu'elles ont un grand désir de le faire.

Et comme les sacrements de l'initiation chrétiennes sont donnés une fois pour toutes, elles ne peuvent rejoindre la catéchèse pour adultes (c'est-à-dire le catéchuménat), qui leur permettrait de reprendre un à un les points essentiels de la foi.

Ces personnes sont bien plus nombreuses qu'on ne le pense, y compris parmi celles qui assistent à la messe de temps en temps, voire souvent.

Il n'est pas du tout rare d'entendre des pratiquants réguliers dire, pour peu qu'on aborde le sujet : « j'aimerais bien qu'on m'explique mieux la messe », ou « que veux-tu, quand on était jeune et qu'on allait au catéchisme, on ne nous a pas très bien expliqué les choses, maintenant je vois que ce qu'on nous a dit était un peu

simple, on est un peu perdus... ».

C'est pourquoi notre paroisse offre l'opportunité d'entrer à tout moment dans le groupe des « recommençants », groupe de remise à niveau des fondamentaux, et groupe d'échanges, animé par le frère Joseph-Marie, responsable du service paroissial du catéchuménat.

C'est un groupe où il n'y a pas à craindre de parler franchement ou de poser des questions « idiotes », car il n'y a jamais de question idiote, ou blasphématoire, ou offensante, ou condamnable. Il n'est jamais malvenu de se poser des questions et de chercher à comprendre.

Jésus est « le chemin, la vérité, et la vie ». Que vaudrait cette vérité si elle avait peur des questions ou de la réalité des personnes !

Et encore ceci : Jésus étant venu pour nous sauver, sait mieux que nous où nous sommes, et il vient nous chercher là où nous sommes.

Jésus nous a encouragés à oser, à ne pas avoir peur : « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. » (Mt7,7)

Si vous êtes, ou connaissez quelqu'un, intéressé par le groupe, n'hésitez pas à contacter le :

Service paroissial du catéchuménat.

Frère Joseph-Marie,

prêtre accompagnateur (06 95 01 18 92)

Élise Aley,

secrétariat (06 08 84 76 50)

Les VIGILES et nous.

Et si les vigiles étaient un temps privilégié pour rencontrer le Christ ?

J'en parle en connaissance de cause puisque, alors agnostique, j'entrais pour la première fois dans l'église Notre Dame La Réal, presque par hasard, un soir d'été : c'était le 14 août 1995, en pleine vigile de l'Assomption.

J'aurais dû me méfier ! Einstein m'avait prévenu « le hasard c'est Dieu qui se promène incognito ».

De fait, depuis lors, je n'ai plus quitté l'Église. Et neuf mois plus tard, pour la fête de la Trinité, avec ses magnifiques vigiles, j'ai reçu la grâce, l'effusion de l'Esprit-Saint !

Mais que sont au fait les vigiles ? Ce sont de beaux offices que l'Église nous propose de célébrer la veille des grandes

fêtes chrétiennes pour y entrer progressivement et en approfondir le sens : office de louanges, d'action de grâce et d'écoute de grands textes des Pères et Docteurs de l'Église et la Parole de Dieu.

Il règne, dans ces célébrations, presque hors du temps, un climat particulier de paix, de beauté, de douce joie, propice à ouvrir nos cœurs aux grâces de l'Esprit Saint.

Grâce à la communauté de la Croix Glorieuse, de nombreuses vigiles nous sont proposées tout au long de l'année et particulièrement en mai et juin. Alors profitons et venons nombreux pour nous ressourcer et n'ayons pas peur d'inviter amis et proches, même et surtout s'ils sont loin du Christ.

Car le Christ est là au milieu de nous.

Robert PASTORET



Dans l'Église catholique d'Occident, l'office de matines ou des vigiles est la première prière de la liturgie des Heures. Il est destiné à sanctifier le temps de la nuit.

Ci-dessus le livre des Heures de Louis d'Orléans.



Communauté de paroisses
N.D. de la Bonne Nouvelle



Citius, Altius, Fortius !
Plus vite, Plus Haut, Plus fort !

Avec Pierre de Coubertin et les J.O. :

Fête en paroisses...

Festoyeurs déguisez-vous pour mieux participer



MESSE 10h30

REPAS DU CHEF

Sur réservation 04 68 56 66 95

13 € (adultes) 6 € (enfants)



Apéritif

Menu



Boles de Picolat
Salade
Fromage
Dessert

Église St Martin
12 rue JB Alart

Dimanche
9 juin 2024

Animations - Tombola - Jeux variés
Buvette - Pâtisseries - Surprises...

José Maria Escrivá de Balaguer naît le 9 janvier 1902 dans la province de Huesca en Espagne.

Ses parents sont très croyants, ils ont six enfants ; son père tient un commerce de tissus et sa mère élève ses enfants dans une foi profonde. José Maria très marqué par l'éducation religieuse de sa mère; dira « Je récite matin et soir les prières que ma mère m'a apprises. »

A l'âge de deux ans il est atteint d'une grave infection, sa famille pense qu'il va bientôt mourir ; sa mère promet d'emmener son fils en pèlerinage à Notre-Dame de Torreciudad, après cette démarche ses parents sont dans une très grande joie, José Maria est complètement guéri.

En 1914, le commerce de son père est en faillite, et sa famille s'installe à Logroño.

José Maria rêve d'être architecte, mais à seize ans, alors qu'il marche le long d'un chemin, il voit dans la neige la trace des pieds nus d'un moine ; il est bouleversé par un tel dépouillement et il décide d'être prêtre. Son père l'écoute et lui dit : « Réfléchis, les prêtres doivent être des saints. » Il est finalement ordonné le 28 mars 1925, il a vingt- cinq ans.

A Madrid le 2 octobre 1928, il reçoit la vision d'une œuvre nouvelle, « L'œuvre de Dieu » ou Opus Dei, qui invite les laïques à « **devenir des apôtres qui annoncent Dieu et qui hissent le Christ au sommet de toutes les activités humaines** ».

Ces apôtres auront pour objectif d'ouvrir pour l'Église un nouveau panorama de vocation au beau milieu de la rue. En effet le message sera adressé à des personnes de tout âge, de tout statut civil et de toutes conditions sociales.

Le jeune prêtre est ébahi : « J'avais vingt-six ans, la grâce de Dieu et la bonne humeur, rien d'autre ; et je devais faire l'Opus Dei. »

Ce projet commence en 1933 avec trois jeunes, l'œuvre grandit, mais tout sera à refaire après la guerre civile. José Maria s'installe à Rome, en 1946.

L'Opus Dei est approuvée par le Pape en 1950 et compte déjà trois mille

membres.

C'est après Vatican II que l'œuvre se répand dans le monde entier.

José Maria meurt le 26 juin 1975 à Rome (Italie). Il est canonisé le 6 octobre 2002.





Intention de prière, juin 2024.

Pour ceux qui fuient leur pays

Prions pour que les migrants, qui fuient les guerres ou la faim et sont contraints à des voyages pleins de dangers et de violence, puissent trouver l'hospitalité ainsi que de nouvelles opportunités de vie dans les pays d'accueil.

PRIER AVEC...

Saint Justin

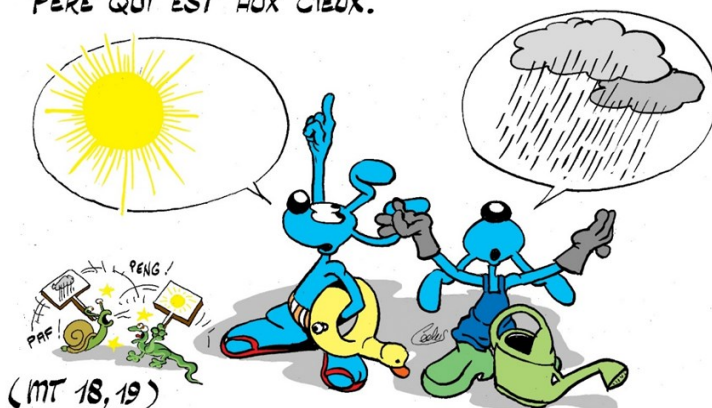
Fête le 1^o juin

« Nous n'avions pas la vie, c'est Dieu qui nous l'a donnée ; n'est-il pas juste de ne l'employer qu'à lui plaire, de le préférer à tout ? C'est cet amour de préférence qui nous vaudra la possession de ce Dieu lui-même. »



Coolus
le
lapin
bleu

SI DEUX D'ENTRE VOUS SUR LA TERRE S'ENTENDENT POUR DEMANDER QUELQUE CHOSE, ILS L'OBTIENDRONT DE MON PÈRE QUI EST AUX CIEUX.



© COLLEGE 2004

Communio.com
Tél : 04 68 56 66 95

12 rue Julien Bernard Alart 66000 Perpignan
notredamedelabonnenouvelle@gmail.com
<http://www.ndbonnenouvelle.info>

ISSN : 2114-7965